

*Dans les diverses façons d'annoncer Jésus Christ,
Brigitte Gelin est envoyée dans le monde du travail :
une manière spécifique de vivre la vocation d'Auxiliaire du Sacerdoce.*

TRAVAIL ET SOCIETE

« Tu travailles comme secrétaire dans un cabinet juridique ? Mais, qu'est-ce que tu fais d'autre ? Tout de même, tu es religieuse ! ». Pour beaucoup, il est difficile de percevoir qu'un envoi en travail professionnel est pleinement une mission d'Auxiliaire.

Et pourtant, la soif de me donner pour révéler l'amour infini de Dieu envers toute humanité m'a mise en route à la suite de Jésus-Christ. Comment le vivre ? Autant par la rencontre des personnes, en compagnonnage dans leurs activités quotidiennes, que par l'annonce explicite de la Bonne Nouvelle de l'Evangile. Dans notre congrégation, ces deux aspects trouvent sens dans leur complémentarité et restent indissociables. Je suis heureuse de vivre davantage le premier. *"Nos engagements apostoliques quels qu'ils soient sont animés du désir et de l'espoir qu'un jour Jésus Christ soit annoncé."*¹

A la suite de Jésus.

Tout au long de sa vie terrestre, Jésus a rencontré les personnes là où elles étaient. Il s'est fait des amis. Il a exprimé, à la fois par des paroles, des attitudes, des gestes, combien nous sommes aimés du Père. Pour que nous vivions pleinement, Il a donné sa vie. Avec Lui, je choisis de me mettre à l'écoute, d'accueillir, d'entrer en dialogue.

De nombreuses personnes ne formulent pas d'intérêt pour Dieu, pour Jésus-Christ. Elles ne demandent rien à l'Eglise. Les rejoindre, échanger tout simplement à propos de nos centres d'intérêts respectifs peut laisser transparaître la grâce que je reçois de m'appuyer, dans la confiance, sur la fidélité du Seigneur. Je suis parfois surprise que certaines sortent de leurs idées préconçues à propos de la religion chrétienne et de l'Eglise. *« Tu nous confies d'être la porte pour que ton Esprit vienne en nos déserts... »*, ai-je choisi de chanter lors de mon premier engagement. Ne suis-je pas cette "porte ouverte", par exemple, quand une conversation m'amène à dire quelques mots sur le sens du baptême ?

Avec des collègues.

¹ Constitutions – n° 18

Je rencontre des collègues très divers, des liens se créent, des dialogues naissent. Dieu nous précède et je découvre les signes de l'Esprit dans l'humanité des personnes, dans les attentions, les gestes de solidarité et les soutiens mutuels. J'essaie d'être sensible à leurs souffrances et à leurs espérances. Je les offre avec le Christ dans la prière et dans l'Eucharistie. Je rends grâce pour les merveilles reconnues. Je suis heureuse quand des amitiés grandissent. Elles permettent de nous reconnaître, de nous enrichir mutuellement dans nos choix de vie différents.

Tout dernièrement, une collègue, après un mois de travail ensemble, me confie des difficultés très personnelles. "*Peu après que vous soyez arrivée, j'ai senti qu'à vous je pouvais faire confiance.*" me dit-elle. Plus tard, après une autre conversation sur le même sujet, je lui dis : "*Je penserai à vous dans ma prière*" - "*Vous êtes chrétienne, ça ne m'étonne pas, moi, depuis mes difficultés, j'ai laissé tomber.*" J'ai été touchée par ces paroles. Je me suis sentie ré-appelée par le Christ à Le suivre ici, à révéler sa présence d'écoute, d'accueil, qui aide la personne rencontrée à grandir sur son propre chemin.

En mission.

Etre envoyée pour un travail professionnel, c'est être insérée dans une réalité qui est celle de beaucoup de femmes et d'hommes : participation à la vie sociale, relations avec d'autres, satisfaction d'avoir une activité utile, mais aussi fatigue, pression de la hiérarchie, insécurité, jalousies... difficile d'y faire des choix libres, et tout le monde n'a pas la chance de l'appui de la prière et du soutien fraternel.

Dans ce travail, un enjeu me semble essentiel : allier d'une part l'efficacité du travail, l'exécution des directives reçues des supérieurs hiérarchiques, et d'autre part le respect des personnes (collègues, clients...). C'est souvent une difficulté et une recherche. C'est aussi une tension fructueuse pour que le travail reste au service de l'humain. Etre envoyée dans ce sens et y donner ma vie aujourd'hui vaut vraiment la peine.

Brigitte Gelin.